Figlie di San Paolo

Chères sœurs,

aujourd'hui, 31 janvier, à 5h15 (heure locale), à l'hôpital Beth Israël de Boston (États-Unis), le Père miséricordieux a accueilli dans sa maison de Lumière notre sœur

OBROVAC MARGARET MARY sr MARGARET JOSEPH
née à San Francisco, CA (États-Unis) le 3 septembre 1956

Tout s'est passé en quelques semaines. Pendant les fêtes de Noël, sœur Margaret avait encore pu animer les célébrations de sa belle voix et, à l'Épiphanie, elle avait dirigé l'heure d'adoration dans la communauté de Boston. Mais aussitôt après, les examens qu'elle avait subis ont révélé une importante tumeur au pancréas et des lésions au foie. La situation a immédiatement paru très grave. Sœur Margaret a affronté l'épreuve avec une foi et un courage extraordinaires se soumettant aux différents soins, se fiant pleinement à l'intercession de la Prima Maestra Tecla, et répétant souvent, au plus profond de son cœur, les paroles de la Vierge de Guadalupe adressées au petit Juan Diego : *« Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère ? Que rien ne t'effraie ni ne t'attriste. Que rien ne t'inquiète ni ne te trouble. »*

Elle a passé les dernières heures dans la sérénité et la paix, entourée des soins et de l'affection de Frances, sa sœur, et des sœurs de la communauté. Lors d'une vidéoconférence avec la supérieure générale, elle a réaffirmé l'engagement de la prière pour le gouvernement général et pour *toutes (mais vraiment toutes)* les sœurs.

Elle est entrée dans la congrégation à Boston (États-Unis), le 23 septembre 1973. Durant le temps de la formation elle avait obtenu le diplôme de *l'high school* et, à la fin de ses deux années de noviciat, prescrites, le 3 juillet 1977, elle a émis sa première profession à Boston. Jeune professe, elle s'était consacrée à la diffusion itinérante dans les diocèses de Staten Island, Chicago, Cleveland. Et après sa profession perpétuelle, prononcée à Boston le 27 juin 1982, elle a repris la diffusion de l'Évangile à Chicago, Seattle, San Antonio, Honolulu. En 1988, elle a été nommée supérieure de la communauté de Los Angeles et, à la fin de ce mandat, elle a repris la mission à Alexandria VA, New Orleans, Boston, Toronto (Canada). Elle aimait rencontrer les gens, annoncer la Parole, animer les catéchistes, rechercher des ressources pour la mission en impliquant les laïcs et en leur présentant les urgences de l'apostolat. Elle était une communicatrice née, passionnée, concentrée sur tout ce qu'elle faisait, même si parfois elle manquait de sens pratique, provoquant l'hilarité de ses sœurs.

En 2000, elle a eu la possibilité de faire une pause à Rome, dans la communauté de Via dei Lucchesi, pour étudier la langue et à Pérouse, à l'Université pour étrangers, elle avait obtenu son diplôme. Elle était tellement passionnée par la langue italienne qu'à son retour aux États-Unis, malgré ses engagements dans les maisons de San Francisco, Redwood City, San Antonio, elle avait continué à approfondir ses connaissances et était bientôt devenue capable de faire office de traductrice officielle lors de différentes rencontres.

Elle avait ensuite suivi l'année de formation sur le charisme paulinien : une forte expérience d'immersion dans les richesses charismatiques qui l'a habilitée à assumer la charge de coordinatrice des coopérateurs pauliniens de la province. Au cours de ces années, elle avait accepté avec un peu d'appréhension mais aussi avec un fort sens des responsabilités, la tâche de rédiger l'histoire des vingt-cinq premières années de la province des États-Unis. Elle s'était plongée en plein dans cette recherche qu'elle a continuée même lorsque, en 2015, on lui a demandé de contribuer aux bureaux de la section anglophone de la Secrétairerie d'État du Vatican. L'un de ses rôles était également de faciliter la recherche de bourses d'études pour des religieux et des prêtres, en particulier d'Afrique, parrainées par la *Fondation pontificale*. Elle était heureuse de pouvoir saisir l'occasion pour encourager les

étudiants à approfondir le domaine de la communication. Sa personnalité très affirmée a également été déterminante dans l'organisation d'un séminaire sur la communication, avec le soutien de la *Fondation Papale*, le premier séminaire sur la communication dans l'histoire presque quadri-centenaire de l'Académie Pontificale Écclésiastique de Rome.

Sr Margaret aimait l'Italie, elle en avait approfondi l'art et l'histoire et accompagnait volontiers les sœurs qui souhaitaient visiter en particulier la basilique Saint-Pierre, le Palais Apostolique, les fouilles sous l'église de Santa Maria in Via Lata, où l'on pense que saint Paul a passé ses trois années de prison.

En 2024, elle avait reçu de la part du Pape François l'honneur de « Pro Ecclésia et Pontifice » et avait eu la joie de faire partie du *Suivi Papal* lors du dernier voyage apostolique du Pape François au Luxembourg et en Belgique. Avant de quitter Rome pour retourner aux États-Unis, en mars 2025, elle avait mené des recherches approfondies, notamment à la Bibliothèque Vaticane, en vue de la rédaction de l'histoire de la province. L'une de ses grandes souffrances a été de ne pas pouvoir accomplir cet acte d'amour et de devoir le confier à d'autres mains.

Quelques jours avant sa mort, elle s'était confiée d'une voix douce et calme à une sœur : « Je suis si reconnaissante pour tout l'amour et les soins que j'ai reçus de tous ; je veux rendre la pareille avec autant d'amour et de soins. »

Nous aussi sommes très reconnaissants envers cette chère sœur et nous pensons à elle tandis qu'elle chante avec sa voix de soprano harmonieuse le nouveau chant, le chant des élus dans la Jérusalem céleste.

Avec affection

Rome, 31 janvier 2026

sr Anna Maria Parenzan